



En Jeu. Histoire et mémoires vivantes



---

N° 5 | 2015

La démocratie à l'épreuve de l'« état d'exception »

---

## « Lutte antiterroriste » : vers un pouvoir sans limite

### L'exemple des États-Unis

*Jean-Claude PAYE*

---

#### Édition électronique :

**URL** : <https://en-jeu.numerev.com/articles/revue-5/860-lutte-antiterroriste-vers-un-pouvoir-sans-limite>

**DOI** : numerev\_1482

**Date de publication** : 05/06/2015

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : PAYE, J.-C. (2015) « Lutte antiterroriste » : vers un pouvoir sans limite. *En Jeu. Histoire et mémoires vivantes*, (5). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_1482](https://doi.org/10.34745/numerev_1482)

La transformation de l'ordre juridique aux États-Unis révèle un changement de régime politique, la fin de l'État de droit et le passage à une forme d'organisation qui concentre tous les pouvoirs aux mains de l'exécutif. Il s'opère un clivage dans l'exercice de la puissance étatique, de manière à ce que le législatif ne puisse pas exercer de contrôle sur les actes de l'exécutif. La séparation des pouvoirs, telle qu'elle est formulée par le président Obama, devient absence de surveillance de l'action présidentielle.

La « lutte antiterroriste » met fin à une organisation politique qui, par le droit, réglemente la violence dans le pays, tout en rejetant la guerre à l'extérieur. En supprimant toute distinction entre état d'exception et ordre juridique et en confondant hostilité et crime, elle fusionne droit de la guerre et droit pénal. Elle a pour but énoncé d'organiser un conflit contre des adversaires non définis, ne menaçant pas l'intégrité du territoire national. Elle s'exhibe comme une guerre permanente et sans frontières qui ne distingue pas le citoyen américain du soldat d'une puissance étrangère et ainsi ne sépare pas intérieur et extérieur de la nation.